



Chapitre 3 : Chapitre 2

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Déjà - No compliance <https://www.fanfictions.fr/471-2018-01>

Une bulle inextinguible de gens défilait dans ces couloirs souterrains. En occupant le poste d'observateur, on se rendait bien compte que cet afflux d'êtres vivants ne cessait pas de rendre accablé de laisser le sol souffrir un peu. C'est était presque triste pour lui. Le stress, l'angoisse, le fatigue, finalement étaient moindres de ce fait. Les personnes se bousculaient, accablant leur mauvais humeur.

Adressé contre un mur, un homme regardait ce spectacle, perplexe. Ces humains bleutés par ce délire étaient focalisés sur leur seul intérêt : rentrer chez soi, en ignorant les autres, même les pauvres musiciens qui parvenaient à se faire entendre dans ce vacarme dans le but de gagner quelques pièces qui leur permettaient de manger ce soir.

Si nul ne l'avait pas encore bousculé, c'était pour une raison bien précise : ils évitaient consciencieusement. Leur instinct de survie leur indiquait que, s'ils touchaient vraiment dans leur logis, mieux valait ne pas se froiser à cet homme à l'air courroucé étrange. Il dégageait une telle aura menaçante que même le plus des tacticiens fuyait la queue entre les jambes.

Les bras croisés, l'homme semblait attendre que le temps passe, tout simplement. Il n'avait rien fait en particulier ni aller, ou plutôt il n'avait aucune idée d'où il se trouvait. Par hasard, il avait pris l'habitude de marcher, persuadé qu'il n'aurait rien de bon, puis il était endormi. Lorsqu'il était réveillé, des policiers l'avaient entouré et il avait dû s'écarter. Il n'avait pas envie de se faire sentir. Dans cette foule, il ne regardait rien.

Il espérait tout en se frottant le visage. Il aurait tant fait plaisir à aller au Japon, à la recherche de cet homme. Cependant, son maître lui avait ordonné de voyager loin, car il ne s'était pas encore trouvé lui-même. De trouver soi-même... Il n'aurait pu d'une notion qui lui échappait. Malheureusement, il savait parfaitement ce qu'il devait faire : retrouver cet homme et lui faire payer pour ses crimes.

Zoro était arrivé en France, sans avoir eu connaissance la langue, un mois plus tôt. Il avait parlé français, c'était la seule langue qu'il connaissait de cet endroit. Cette culture différente de la sienne le rassurait. Il n'avait pas envie de s'adapter et d'oublier ce que ses parents aiment et était sans cesse poussé par la police.

Jusqu'à un coup d'épée à ses trois sabres. Il espérait une nouvelle fois. Il ne faisait pourtant rien de mal. Son seul crime était de les porter à sa conscience, ce n'était pas comme s'il avait l'intention d'attaquer des passants ou bien de braquer des banques. Mais ils ne voulaient rien entendre. Zoro refusait de leur donner ses sabres qui lui étaient chers, ou du moins il n'en avait jamais parlé qu'il le perdrait. Les assassins restaient toujours son seul choix puisqu'ils n'avaient jamais. Ce n'était pas comme si c'était de sa faute.

Des gens possédant des pistolets, alors pourquoi n'était-il pas autorisé à avoir ses sabres ? C'était des armes noires, alors que les pistolets n'étaient que des armes blanches, qui ne touchaient personne que de loin, sans sentir de douleur. Bien sûr que c'était plus facile de se battre avec une arme à feu, il n'aurait pas de la même façon capable de vaincre un combattant physique afin de combattre au corps à corps.

De cette façon, un épéiste recevait une plus grande force qu'un tireur d'élite. Il n'était pas en danger alors que l'arme n'était à l'usage des militaires réguliers. Il était sûr que tous préféraient se battre sans se salir les mains. Malheureusement, les plus voleurs étaient aller au devant du danger et regarder le tout en face sans fléchir.

Zoro connaissait aussi une autre catégorie de sabres. Les pirates, ou plus précisément les collaborateurs de l'État du démon. Ceux-ci étaient toujours de leurs pouvoirs qui leur donnaient un avantage sur leur adversaire. Souvent, ils pouvaient être le vie d'un individu en obtenant des doigts. Aucun effort pour se battre. C'était totalement injuste. Même les plus entraînés avaient un trou d'écluse de défaite face à l'un de ces pirates.

Bien entendu, cela dépendait du pouvoir obtenu. Certains étaient même étonnants, alors que d'autres ne donnaient aucune chance de victoire. À cette pensée, Zoro pensa à l'histoire, le bateau qu'il mettait habituellement dans sa poche, dans sa main. Depuis plusieurs années, depuis cet incident, plus précisément, il avait tous les pouvoirs qu'il voulait. Il ne méritait pas de vivre.

Il avait développé une haine certaine envers ces utilisateurs de l'État du démon depuis un événement qui était plutôt étrange qu'il n'avait que dix ans, soit neuf années plus tôt. Il avait toujours été doué pour manier les sabres. À cet âge-là il parvenait même à vaincre des adultes qui n'entraînaient depuis des dizaines d'années. Il était toujours plus fort en compagnie de ses sabres. Leur présence le rassurait.



Malheureusement, malgré ses efforts, il y avait toujours eu cette personne qui n'arrivait jamais à battre. Plus précisément le nombre d'heures passées à s'entraîner. Il ne parvenait jamais à lui assener le moindre coup. C'était à peine s'il parvenait à prolonger le duel. Elle était plus agile que lui, pourtant elle était son modèle de même que sa principale et seule amie, ou du moins l'était-elle à l'époque.

Leur village avait été attaqué par une bande de bandits menée par un pirate. Alors que tous les hommes se battaient contre les subalternes, Zoro était chargé de lui des seconds qui faisaient des provocations avec une épée sur un monocycle alors que son maître s'était occupé d'un stupéfiant d'entraineur. Ce dernier se servait d'un ton gigantesque pour ses combats, ce qui avait compliqué la tâche de celui qui dirigeait le djiu, quand bien même il était évidemment parvenu.

Tandis que les deux hommes avaient été occupés par les seconds du chef, sa fille et était précipitée sur celui-ci, un véritable héros à la main, qui était transmis dans sa famille de génération en génération : Waddi Ichimaru. Zoro, alors trop occupé par son propre adversaire, n'avait pas pu lui venir en aide. Cet homme bougeait dans tous les sens mais était en réalité très rapide. Il l'avait abattu depuis bien longtemps et il ne s'était pas trouvé sur ce monocycle.

Au moment où il avait terminé son combat, Zoro avait tourné la tête afin de le retrouver. Il avait aperçu quelques dizaines de mètres plus loin, complètement dominé par son adversaire. Ce dernier avait mené un bras moulu et ses pouvoirs rendaient les attaques d'un épéiste inutiles. En voyant à quel point elle était déstabilisée de ne pas pouvoir lui infliger le moindre blessure et ainsi l'empêcher de couler plus de sang dans le village, il avait couru vers elle afin de lui prêter main forte.

Malheureusement, il était arrivé trop tard. Il n'avait pu que voir que la pointe d'un poignard ressortir dans son dos tandis que les mouvements de sa fille cessaient. Lui-même se figeait devant ce spectacle, incapable de réagir. Celle qui n'était jamais parvenue à toucher lorsqu'il combattait avait-elle pu le faire ? Pourquoi n'avait-elle pas pu le poignarder ? Pourquoi n'avait-elle pas fait de son mieux pour le battre ? Comment la meilleure épéiste du village n'était-elle pas parvenue à lui infliger le moindre égratignure ?

Son monde s'effondra à cet instant précis. Il n'avait jamais cru en lui, Zoro, ni en elle. Elle était son modèle, son objectif à atteindre et même à dépasser. Sa vie entière tournait autour de la fille de son maître qui l'avait recueilli lorsqu'il avait perdu ses parents. Il avait vécu les deux avec une relation particulière que nul autre à part les deux concernés ne pouvait comprendre. Ils s'étaient touchés un jour et son, après un instant court : l'un des deux devait devenir le meilleur épéiste du monde.

Au moment où ils avaient fait ce pari, Zoro avait été heureux : elle le reconnaissait clairement comme son rival. Même s'il n'arrivait jamais à la battre, elle avait reconnu sa force. Bien entendu, le dépasser ne serait pas chose facile, cependant il entendait bien y parvenir. Devenir le meilleur brasseur était le minimum à viser et il comptait le surpasser.

Et elle était morte trois jours plus tard. Au moment où le poignard l'avait transpercée, il avait hurlé non sans tarder que le chef nait à gorge déployée. Avec haine, il avait tenté d'atteindre cet homme, de le blesser, même de le tuer, cependant sa lame ne lui avait infligé aucune blessure. Il était resté indemne. Ce dernier lui avait donné un coup de poing au bout de quelques minutes, lassé de voir la tête de ce gamin.

Il n'était resté ni haine à ce moment-là. Il était désemparé. Lui qui n'avait jamais pu le vaincre ne pouvait évidemment pas toucher celui qui l'avait battu. Son vieillard défendant encore dans ses rêves, il se détestait pour cela. Il le haïssait de tout son être. Après l'avoir humilié au Japon, il avait appelé ses hommes, signifiant que la bataille était finie.

* On n'a pas plus rien à faire ici, les gens. *

Depuis tout ce temps, Zoro ne s'était jamais demandé ce qu'il avait voulu dire par cela. Seule sa haine l'avait guidé. Sa soif de vengeance ne l'avait jamais quitté depuis cet incident. Il avait demandé à recevoir le cadre de la delfine qu'il gardait toujours auprès de lui, depuis : Waddi Ichimaru. À l'époque, il se battait avec deux adversaires et avait décidé après cet incident de développer une autre technique qui lui permettait d'atteindre ses ennemis à coup sûr.

Du côté de lui, les villageois effrayés s'étaient mis à murmurer le mot de démon. Mais Zoro n'en croyait rien. Il avait tué un pirate, mais il ne s'agissait pas du bon. Il était toujours pas vengé et mort. Elle ne pouvait toujours pas respirer en paix. Malgré ces trois années d'entraînement, il n'était parvenu à rien, mis à part le fait qu'il venait de tuer pour la première fois. Et certainement pas pour le dernier.

Un jour, alors qu'il s'entraînait, un villageois était venu à leur rencontre, affolé, hurlant qu'un pirate venait le tuer non loin et se rapprochait d'eux. En l'entendant, Zoro s'était précipité à l'encontre de cet homme, tandis que le village n'était plus le moindre geste : la mort de la fille du maître du djiu les avait touchés, ils avaient pris peur des pirates. Zoro lui, ne ressentait aucune crainte. Seule la haine remplissait par ses sentiments qui l'entraînaient.

Il n'avait aucun souvenir précis de ce qu'il avait passé ensuite. Il était prêt sur l'événement, rempli de haine, et ne lui avait laissé aucune occasion d'affaiblir ses pouvoirs. Lorsqu'il avait repris conscience du monde qui l'entourait, il ne trouvait définitif face à un cadavre impossible à reconnaître. Le sang avait été absorbé par le sol, sur lui. Le rouge était le couleur largement dominante dans ce spectacle.

Autour de lui, les villageois effrayés s'étaient mis à murmurer le mot de démon. Mais Zoro n'en croyait rien. Il avait tué un pirate, mais il ne s'agissait pas du bon. Il était toujours pas vengé et mort. Elle ne pouvait toujours pas respirer en paix. Malgré ces trois années d'entraînement, il n'était parvenu à rien, mis à part le fait qu'il venait de tuer pour la première fois. Et certainement pas pour le dernier.

Elle avait son sac à dos et elle avait encore vécu. Pourquoi avait-elle pu résister à ce point ? Pourquoi avait-elle pu résister à ce point ? Ses pouvoirs l'empêchaient de le toucher. À présent, l'unique moyen de le surpasser était de découvrir celui qui lui avait fait la vie. Cela signifiait qu'il était plus puissant qu'elle. Il aurait alors raisonnablement le droit de se prétendre concurrent au titre de meilleur brasseur du monde.

S'entraînant dans des conditions de l'entraînement, il existait bien trop de règles, il sentait qu'il ne pouvait pas être ressuscité sans véritable potentiel, et celui de son concurrent. On ne haïsserait jamais à égaler son adversaire, seule la vraie bataille comptait, le reste était seulement futile. Il cherchait le véritable sens de sa bataille à l'épée.

Plus après son premier meurtre, les villageois étaient devenus silencieux, des murmures se faisaient entendre ce qu'il était, le surnom de démon résonnait dans la plupart des conversations. Le fils adoptif du maître du djiu, soumise à la mort et respecté pour sa force, était à présent connu alors qu'il n'avait que treize ans. Seul celui qui l'avait recueilli avait pu parler normalement, comme si rien ne s'était produit. Il était l'unique personne à ne pas avoir peur de lui.



Zoro était devenu très seul. Il avait commencé à s'habituer peu après le mort de sa mère qui était en quelque sorte devenue sa sœur adoptive. Puis, à partir de la mort de sa sœur, ce fut le village qui commença à l'insulter. Il ne savait pas s'il en avait souffert, il n'en avait pas vraiment gardé de souvenirs. Dans sa tête, seuls la vengeance comptait. Et cela déplaçait fortement à son maître.

Ce dernier ne faisait pas Jagi sur son premier meurtre, car cela risquait absolument rien arrangé. Il se serait encore plus enfoncé dans les ténèbres. D'un meurtre, il en passait à deux. Puis trois. Le nombre croît tellement qu'il en perdait le compte. Dès que le mot pressé se faisait entendre quelque part, il courait à sa rencontre pour l'abattre. Plus il tuait, plus il devenait fort et il savait ainsi en mesure d'abattre cet homme.

Le Gouvernement mondial avait eu vent de ses assassinats, et celui-ci ne s'était pas. Une personne, quelque part, avait les pièces qu'il recherchait. Que demandait de plus ? Cette situation les arrangeait, pourvu qu'il ne touchât pas aux capitaines connues. Aucune idée à priori ne fut publiée contre lui, et des rumeurs commencent à circuler dans le Japon, surtout lorsqu'il commence parcourir le pays. Un démon sous la forme d'un humain chassait le monde grâce à sa trouvaille près de lui.

Vers quinze ans, il se mit à voyager fréquemment, traquant des pirates de plus en plus puissants, puisque peu s'élevaient près de son village natal. Il partait parfois des mois sans donner le moindre nouvelle puis revenait comme si de rien n'était, repartant dès qu'il en sentait le besoin. Son absence ne dérangeait absolument pas les villageois qui se sentaient soulagés. Ils avaient le sentiment de vivre avec un véritable démon.

Voyager n'aboutissait absolument pas sa haine qui s'accroissait au contraire. Peu après ses dix-neuf ans, son maître décida d'agir. Il avait espéré que son disciple retrouverait peut-être un jour le trésor, ou s'il n'en fut rien. La haine était fortement insidieuse à un équilibre qui devait chercher un chemin dans la sérénité. Zoro s'éloignait de sa voie qu'il traquait dans la troussée direction. Il ne pouvait pas se permettre de perdre un autre enfant, même s'ils ne partageaient aucun lien de sang.

N'ayant aucune influence sur lui, il avait décidé de l'aider. Il lui avait ordonné de partir le plus tôt possible du Japon dans le but de trouver sa propre voie. Il ne donna aucune autre précision, souhaitant le laisser méditer sur cet projet. S'il était un réel génie, il finissait par comprendre le sens de ses mots et ce fut. Malgré toute cette colère qu'il portait en lui, il lui faisait confiance. Il réussissait à retrouver ce chemin déguisé et était dégoûté.

Zoro avait perdu ses parents très jeune en raison d'une épidémie. Lui-même avait été bon avec eux, avait-il découvert leur fils qui était encore trop petit pour se souvenir du visage de ses parents. Sa fille avait été élevée de ce mot, cependant elle y avait survécu, ce qui faisait toujours. Il s'agissait de du seul souvenir qu'avait laissé cette femme en partant à sa naissance.

généralement dans les ténèbres.

Lui avait pleuré le mort de sa fille, il ne laisserait pas Zoro penser le contraire. Néanmoins, un équilibre ne devait pas chercher la vengeance. En dépit de son talent pour manier les épées, le gageon aux cheveux verts était encore bien jeune et immature. Il ne connaissait pas le monde. Il ne comprenait pas la véritable signification d'être un équilibre. Il avait encore bien des choses à apprendre et son engagement ne pouvait plus rien lui apporter. Il restait fermé sur lui-même. S'éloigner pourrait soit le sauver, soit le faire sombrer.

Toutefois, il savait que Zoro réussissait. Il trouvait la bonne voie et se dirigeait vers la lumière. Il conservait néanmoins un pressentiment : son chemin serait très particulier, complètement hors du commun, et il ne serait pas exempt de surprises. Il ne laisserait aucun de ses disciples bafouiller et succomber aux ténèbres. Zoro était son ultime défi. Il portait en lui tout ce savoir qu'il avait transmis, ainsi que son démon, comme les autres le connaissent si bien. Il s'agissait d'un pari pour voir lequel l'emporterait sur l'autre.

Le jeune homme de dix-neuf ans avait pris cette nouvelle d'un air assez choqué. Il n'avait même eu le temps de lui dire ses adieux et décida tout d'un coup d'arrêter dans son mode de vie. Cependant, il fut pointé un grand regard pour remettre ses choses en question. Lors de l'un de ses voyages, il avait rencontré un jeune Français qui lui avait appris sa langue et parlé de son pays. Même s'il n'était pas l'admirateur, cela lui avait donné envie de s'y rendre, aussi chahuté à la France. Il se rendait suffisamment bien du Japon.

Il partit le lendemain, remarquant presque de laquer son avion. Il était le matin dans trop d'endroits différents dans les airports. C'était de lui-même, les personnes n'obéissent mal à la direction à suivre. C'était difficile aussi de trouver son siège, les emplacements ne suivaient aucun ordre logique à son goût.

Il arriva à Paris sans s'en rendre compte. Il s'était assis légèrement, pas de travail, juste un peu d'argent pour tenir quelques temps. S'il pouvait quelques pièces, il pourrait toujours profiter de leurs primes. Comme à la belle étoile ne le dérangeait pas, sinon. Pourquoi s'embêter à chercher un appartement ainsi qu'un travail qui ne lui permettait pas de le payer ? Ce n'était ni logique, ni le mode de vie qu'il comptait suivre.

Il vécut ainsi durant un mois. Il regardait les policiers ou leur apportait la dépouille des pirates qu'il trouvait en réclamant leurs primes. Ce rythme de vie ne le dérangeait pas particulièrement, cela lui permettait de continuer à se battre. Il devenait plus fort que tout, puis venait une bonne fois pour tout. Néanmoins en tant que homme qui avait travaillé sa vie ne sentait absolument rien. Beggie le Clown.

Pendant ses premières semaines, Zoro n'eut du temps à remarquer un autre subit dans la foule qui le regardait depuis un moment. Néanmoins, comment savoir s'il se faisait pas remarquer ? Il posa sa main sur l'épaule d'un de ses collègues. Il avait l'air très sûr, il suffisait de lui faire peur, jusqu'à ce qu'il ne puisse même pas lui tenir tête une seule seconde dans un combat.

Cependant, Zoro remarqua soudain que ce jeune homme ne le regardait pas lui, mais ses sabres, les yeux brillants d'excitation. Pour une personne qui n'en avait jamais vu auparavant, cela pouvait paraître impressionnant. L'admirateur au chapeau de paille s'approcha et regarda les trois sabres de plus près en passant des cris d'admiration. Encore un parasite. L'équilibre fit une grimace d'ennui, et celui-ci ne le regardait pas, trop gêné par ses sens.

Les minutes passèrent, et il continuait à regarder ses sabres en passant des cris d'admiration de plus en plus fort. Encore un simple équilibre. S'il n'était pas de la sorte devant ses sabres, il n'était pas bon dans la vie. Encore quelqu'un d'innocent qui passerait son existence dans un bureau derrière un ordinateur. Zoro regarda quand même sa tenue vestimentaire, et remarqua qu'il n'était du tout, dans la mesure où il portait une simple chemise avec un bermuda, en plus d'un chapeau de paille.

Celui-ci ne fut subitement à l'aise en se relevant et le regarda enfin, une main sur la tempe et l'autre sur son chapeau. C'était étrange. Zoro roula des yeux puis regarda ailleurs, quittant l'ennemi par-dessus son épaule. Il devait se tenir prêt pour s'enfuir à tout moment. Il avait l'impression d'être un animal sans qu'il les chassât. Cela n'était rien de logique.



« Et, dit, tu veux faire partie de mon équipage ? »

Le bretteur haussa un sourcil et tourna le nouveau son regard sur l'inconnu qui accablait d'un air si sûr. Sans parler de son équipage ? Était-il une sorte de navigateur ? Zoro leva les yeux au ciel, décidant de répondre une fois de plus. Il avait repéré un accent dans sa voix, de plus il ne semblait pas être d'ici. Il avait dit se tromper en parlant. Une fois fréquente chez les étrangers, lui-même n'était parfois embrouillé. Il lui suffisait de faire comme s'il n'avait pas entendu et il s'en allait.

Pourtant, les minutes passaient encore, et l'habillage ne trouvait encore devant lui, fait impénétrable. Sa présence gênait considérablement. Il ne pouvait pas s'en aller ? Si était parti, il pouvait toujours demander à quelqu'un d'autre. Si recrutait réellement un équipage, il n'était qu'à aller voir ailleurs aussi. Quelle utilité y avait-il à avoir un épéiste dans son équipage ? Ce n'était pas comme si les autres avaient besoin de sa lame... Et il n'était de toute façon encore arrivé d'en devenir un.

« Tu ne veux pas devenir un pirate avec moi ? »

A ses mots, Zoro se tendit, et par sa regard vers cet inconnu qui continuait de sourdre alors qu'il avait commencé à sortir (Wado Ichimaru) de son fourreau. Que venait-il de dire ? Un pirate ? Ce gamin était un pirate ? Comme quoi, les nouvelles se trouvaient là où on s'y attendait le moins. Après tout, qu'on ne se trompait pas par un démon, tout le monde le savait.

Que voulait-il dire par devenir un pirate ? Possédait-il des fruits du démon ? Sous cet air innocent se cachait donc un esprit machiavélique. Et qu'entendait-il par équipage ? Attirait-il les personnes sur son bateau pour les forcer à avaler l'un de ces fruits maudits ? Les voyait-il ensuite ? Les voyait-il ensuite ? Il avait son sang bouillonnant, comme à chaque fois qu'il était sur le point d'affronter un pirate, lorsqu'il entendait tout à coup le bruit d'un pistolet ébranler dans les couleurs bruyantes.

« On t'a trouvé, il est là ! »

Zoro fut en japonais, regarda l'étranger du coin de l'œil, puis regarda le sabre qu'il avait commencé à sortir. Il n'avait pas le temps de le saisir et de s'enfuir en même temps. Si la police l'attrapait, il ne reverrait jamais ses katanes. Si en attendant un combat et ne pouvait plus s'en aller de son « métier » de chasseur de pirates. Il se mit à court, en soufflant au garçon qu'il réglait son compte le prochain fois. Il avait réussi son voyage. Il ne lui échappait pas si leurs chemins se croisaient.

Courant, bouillonnant des personnes dans cette foule. Zoro cherchait désespérément une sortie, sans remarquer que le pirate machiavélique le suivait en tenant à gorge déployée, une main sur la tête, lui permettant en conséquence de garder son chapeau en place. Il agrippait la du cadre de ses soucis. Il tenait à la soi-disant vie possible, et il ne comptait rien y changer. Il devait encore tuer cet homme. Il n'agissait de la raison pour laquelle il était devenu plus fort.

Zoro arriva devant des escaliers qu'il emprunta, puis sortit à l'extérieur, rencontrant à nouveau du monde qui gémissait. Ses positions meurtrières comme lesquelles il se battait depuis des années le posséderait à sortir ses katanes et se frayer un chemin, car il savait qu'il ne gagnerait absolument rien en agissant de la sorte. Il n'obtenait le titre de maître, ce qui ne l'arrangerait pas du tout. Surtout qu'il ne savait que les pirates.

Du coin de l'œil, l'épéiste aperçut une rue plus tranquille dans laquelle il s'engouffra. Il pouvait courir à la vitesse qu'il souhaitait avec le peu de personnes lui barrait le route. Son instinct lui indiqua au bout de plusieurs minutes que plus personne ne le suivait, aussi s'arrêta-t-il afin de regarder autour de lui. Il ne connaissait pas cet endroit, il n'était jamais venu ici. Il n'était jamais passé deux fois au même endroit depuis qu'il se trouvait dans cette ville.

« Je le sais ! »

D'un air las, Zoro tourna la tête vers l'origine de la voix, puis s'arrêta un jeune policier, sans dire un mot, qui le regardait en silence. Il n'avait rien dit, mais semblait déterminé à tout savoir le monde sans exception. Zoro soupira. Quand obtient-il enfin le laisser en paix ? Il ne leur posait aucun problème, il demandait même leur travail en leur faisant des pirates recherchés par le Gouvernement. Pourquoi étaient-ils aussi rigides ?

À la vitesse de l'éclair, le bretteur dégaina l'une de ses armes puis fit comme le vent jusqu'au policier, tranchant son cou à la vitesse de la lumière. Le bruit, tombé en arrière puis le regarda, les yeux remplis de peur, avant de décaler comme un lapin sans demander son reste. Au moins, cette affaire était réglée. Il rangea son sabre lorsqu'une voix retentit derrière lui.

« Wado ! Le ne m'as pas trompé, tu es fort ! C'est décidé, tu fais partie de mon équipage ! »

Le gamin prit sa lame sur un mur et accablait à pleines dents. Zoro n'avait pas senti sa présence cette fois non plus. Quel était son pouvoir, exactement ? D'être capable de masquer son aura ? Non, il sentait qu'il ne s'agissait pas vraiment de cela.

Ne laissant pas le temps à ce pirate d'en dire plus, Zoro se jeta sur lui, deux sabres sortis. Il sentait son sang bouillonnant, ses sens s'émousser, comme pour laisser place à ceux d'un autre. Il ne se rendait jamais lors d'un combat contre un utilisateur de fruit du démon. Aucun pirate ne lui avait échappé jusqu'à maintenant, ce garçon au chapeau de paille ne serait pas une exception.

Avant que Zoro pût le toucher, son adversaire bondit puis atterrit sur le sol, toujours une main sur son chapeau, comme s'il avait peur de le perdre. Sous l'effet de la surprise, il se déplaça quand même d'atteindre du nouveau, pour saisir une nouvelle espèce de la part de sa victime. Jamais personne encore n'était parvenue à échapper à ses coups. Pourtant, sauf Kuma. Qui était ce garçon ? N'était-il donc pas assez fort ? La puissance qu'il avait accumulée au fur et à mesure des années ne lui servait-elle donc à rien ?



• Qui êtes ?

• Moi ? Je suis Luffy, un pirate !

Débuté par le manque de précision dans sa réponse qui ne répondait pas à ses attentes, Zoro décide d'attirer à nouveau son regard sur sa vitesse. Voilà pourquoi dans sa bouche, cette fois-ci, Luffy offre l'attaque de jabs, gagnant une stature au niveau du bras. Néanmoins, il ne parait pas s'en rendre compte.

• Sache, petit, que je suis les pirates. Tu peux rêver pour que j'en devienne un.

• Je décide que tu feras partie de mon équipage, alors tu fais partie de mon équipage ! Zoro se laisse d'un coup devenir le seigneur des pirates !

• Le seigneur des pirates ?

Zoro n'hésite dans sa course, malgré. C'était la première fois qu'il entendait une chose pareille. Que pouvait-il bien vouloir dire par seigneur des pirates ? Partait-il de la mafia ? Si comptait devant l'un des grands patrons, il devrait mettre les bouchées doubles. Un simple fait que lui n'avait quasiment aucune chance d'y parvenir. Il n'avait pas l'air d'un accroc d'un assassin. Ou bien faisait-il en réalité partie d'un certain milieu favorable ?

Ce qui tentait aussi lui le fait qu'il se laisse d'un coup devenir le seigneur des pirates. La mafia et le mer étaient deux choses complètement distinctes. Comptait-il citer une mafia sur le mer ? La bonne blague. Que se passait-il dans la tête de ce garçon ?

demander leur avis.

Zoro ne pouvait pas s'empêcher d'être étonné par ce petit à l'air si innocent. Il avait beau l'écouter, il ne voyait aucune once de malveillance, ni même de mal dans ses yeux. Même le meilleur des assassins ne pouvait pas être aussi bon pour masquer ses intentions. Serait-ce possible que cet adolescent soit né d'un démon du fait qu'il avait aussi ? C'était la première fois qu'il discutait si facilement avec un pirate. Il n'avait jamais vu de précédentes victimes s'exprimer, les sachant d'un seul coup, sans leur laisser

Tout le monde savait qu'une personne qui avait mangé un fruit du démon se faisait immédiatement posséder. Le Gouvernement mondial leur en avait parlé depuis des siècles, si bien que cela leur était devenu logique. Seuls les membres de la Justice y résistaient, justement parce qu'ils le savaient. Le démon parlait indubitablement face à la Justice.

Ce genre ne faisait pas partie du Gouvernement, alors comment pouvait-il y résister ? Possédait-il un esprit supérieur ? Non, aucune chance. Ça devait être juste un simple effet. Zoro ne se souciait guère du Gouvernement et tout s'y rapportait, surtout à l'absence de son influence, comme tous les habitants de cette Terre. C'était qu'ils avaient pu venir au sujet de ces fruits ne travaillant l'aspect de personne. Seul de l'épave, à cet instant précis.

Il refusait de se laisser berner par un enfant, cependant il avait beau chercher dans tous les recoins de cette tête, il ne trouvait absolument rien de mal. Ce n'était pas logique. La seule raison qui pouvait expliquer cette soi-disant résistance au démon était il avait mangé le fruit sans s'en rendre compte que tout n'était qu'un simple message. Les hommes se sentent sans doute concernés aux mêmes endroits dans la tête par leurs pouvoirs qui les placent au-dessus des autres ?

Zoro ne savait même pas pourquoi il pensait ainsi. Il avait l'impression que ce garçon influençait ses pensées. C'était comme s'il ne pouvait pas le dériver. Quel genre de fruit possédait-il ? À cet instant précis, il se rendait compte qu'il n'en savait rien. Comme s'il n'avait rien fait, les paroles de son maître résonnaient dans sa tête. « Trouve-le toi-même, Zoro » Houshou un sourcil, l'épave se demanda pourquoi il y pensait soudainement.

Son maître ne lui avait jamais parlé de qu'il entendait par là, si comment il était censé se trouver lui-même. Mais, face à ce Luffy, Zoro se sentait comme hémorroïde d'excitation. Pour la première fois depuis des années, quelque chose avait retenu son attention. Il avait envie d'en savoir plus. Il voulait voir en réalité ce qu'il entendait par seigneur des pirates, et voir l'influence cela avait sur le monde. Il se souvint lui-même à penser ainsi.

Zoro regarda ses épées en espérant un petit sourire. Il était en train de s'engager avec un pirate, pourtant il n'y faisait pas attention. Sa tête pour eux n'avait bien entendu pas disparu en l'espace de quelques secondes. Néanmoins c'était comme si cet adolescent était une exception, qu'il était le seul pirate qu'il ne pouvait pas tué ni hab comme les autres.

• Tout ça ne parait intéressant. Mais qu'est-ce que tu veux dire par seigneur des pirates ?

Luffy à ses paroles, sourit à pleine dents. Elle n'avait jamais pensé qu'elle tomberait sur le premier blé pour devenir son ennemi. Son instinct ne l'avait pas trompé. Ses trois sabres l'avaient heurtés, toutes les fois où elle avait senti son aura dans le miroir. C'était celui d'un homme déterminé, prêt à tout pour atteindre son objectif. Il n'aurait le du genre de gens qu'elle recherchait.

• Avez-vous entendu parler de Gold Roger ?



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés